DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT ET D'AMÉNAGEMENT PÉDAGOGIQUES

ACTION « Débats&Méthodes »

MERCREDI de la GÉOGRAPHIE

du 25 février 2009

Région/régionalisation :

réflexions à partir de la frange frontalière brésilienne

Séance animée par Rogerio HAESBAERT,
Professeur à l'Université Fédérale Fluminense à Rio de Janeiro (Brésil)

Monsieur Rogerio HAESBAERT propose ici des réflexions conceptuelles sur la régionalisation en s'appuyant sur l'exemple de la frange frontalière brésilienne. Ce travail sur la frange frontalière est issu d'une demande en 2004 de la part du gouvernement car il y a une politique de régionalisation de cette zone. Il avait travaillé précédemment, dans le cadre de la thèse, sur la recomposition du territoire via les migrations, c'est à dire les réseaux de territoire fragmentés. Ce phénomène est appelé « réseau régional ».

La réflexion s'impose également sur les acteurs politiques et l'approche régionale du territoire brésilien. Le travail s'oriente autour des concepts de « territoire » « territorialité » et « territorialisation ». L'invité met en évidence que le concept de « région » est le plus important en géographie, alors que l'on parle beaucoup de territoire - qui est parfois considéré comme un synonyme. Il faut donc faire très attention à la distinction entre les concepts.

Un débat théorique sur la question de la région est ainsi proposé. Dans le discours post moderniste s'il n'y a pas de fin du territoire il y a au moins « dérégionalisation mondialisatrice ». C'est le phénomène de la globalisation, les entreprises ne sont plus celles d'une région. Cette « crise du territoire » n'est pas seulement issue de la prolifération d'identités régionales et de régionalismes politiques, elle a toujours eu sa place dans la pensée géographique.

Le cours de cette conférence se fera en deux temps : tout d'abord l'étude du binôme empirisme - rationalisme, puis l'exemple de la régionalisation de la zone frontalière brésilienne et les difficultés du programme d'aménagement de l'Etat.

1. Empirisme/Rationalisme

Du point de vue empirique la région est quelque chose de très fort. Une fois ce constat effectué une première proposition est faite : l'actuelle crise a des corrélats en géographie à trois moments. La région et la régionalisation ne disparaîtraient que si disparaissait le processus de différenciation lui-même, ce que la mondialisation au contraire de l'industrialisation n'a pas produit. En effet, la différenciation (culturelle) et les inégalités (socio-économiques) continuent à progresser. Le géographe français Paul Vidal de la Blache a beaucoup travaillé sur la notion de région. Pour le géographe brésilien Milton Santos, en 1999, la région n'a pas disparu, mais il y a actualisation des concepts. Il faut distinguer les mots du concept.

La régionalisation est analogue en géographie humaine. C'est ainsi qu'est accordée une grande place à l'historien et sa pensée dans la géographie. L'historien doit avoir la préoccupation du découpage spatial. L'espace et le temps sont inséparables et multiples, tout comme régionalisation et périodisation. Découper l'espace c'est découper le temps. (cf GRATALOUP : « Les régions du temps » 1991 et « Les périodes de l'espace » 2003). La région a une durée de temps. Périodisation et régionalisation sont indissociables.

Le concept de région est multidisciplinaire et polysémique. Il recoupe tant l'économie (régionale), la sociologie (urbaine et rurale), l'histoire (régionale), l'anthropologie, la science politique ou encore les sciences naturelles. Il est donc très important de croiser les disciplines. Pour illustration, le dictionnaire d'Oxford présente sept grandes conception de la région, de façon générique : direction, line, boundary, quarter, district, avec l'origine du mot « regere », to direct : guider (diriger au sens d'indiquer la direction, avec une référence au devin et à

l'oracle). En anglais ancien, to rule signifie gouverner, commander (il y a la perspective épistémologique et ontologique).

Il y a confusion entre territoire et région car c'est un principe géographique que de faire des lignes de démarcation, de découpe de l'espace avec un renvoi au terme « diriger ». Mais l'espace n'est pas statique ; il est formé d'un réseau de régions homogènes délimitées et fonctionnelles, de régions zonales ou encore de régions réticulaires.

Il existe différentes perspectives et trois formes d'observation de la région :

- La région comme construction d'un groupe social dans son espace vécu, cela relève de la catégorie de la pratique et fait référence à Lefebvre et l'espace vécu/perçu. C'est une catégorie d'analyse qui place la région analytique comme espace intellectuel conçu mais également politiquement conçu. Le politique nécessite les découpages territoriaux pour faire de la politique spécialisée ou encore créer des régions nouvelles basées sur des idéaux.
- La région comme action effective (politique, économique et culturelle) de production de l'espace.
- La région comme proposition de découpage analytique conformément aux critères du chercheur.

La période hégémonique de la région : c'est la période durant laquelle la notion de région a été omniprésente dans l'école française de géographie. C'est le concept intégrateur par excellence (même si en choisissant une dimension « structuratrice » de l'espace, variable d'après le contexte ou l'échelle régionale) et qui a été le concept central de la discipline géographique. Pourtant dans la tradition multidimensionelle : tradition à l'égard de l'économie régionale. L'économie est la discipline privilégiée. Pour Vidal il y a des conditions multiples de la région et quatre grands concepts :

- la région naturelle (contenu physique/déterministe),
- la région à partir des rapports Hommes-Milieux,
- la région nodale ou d'influence urbaine,
- l'identité régionale et le régionalisme.

Au Brésil jusqu'en 1950 il y a avait cinq régions reprenant les régions naturelles. Aujourd'hui il y a deux régions avec un régionalisme très fort.

Principes élémentaires de régionalisation :

	Homogénéité	Cohésion fonctionnelle
Propriétés fondamentales	Uniformité, stabilité	Organisation/cohésion mobilité
Phénomènes privilégiés	Action en zones/aires	Action en réseau (flux de capitaux, pouvoir du trafic de drogue)
Méthode de régionalisation	Différenciation ou classification d'aires	Hiérarchisation de pôles et flux (centres périphéries)

Les trois grands temps de la Région :

- Néopositivisme de la New Geography (Schöffer « exceptionalisme » antérieur ; Guigg),
- Marxisme (Lacoste : concept obstacle, Olivieira « homogénéisation »),

- Post-modernisme/post-structuralisme : discours globalisé deterritorialisateur de la fluidité (Etat région, ville région globale) et discours fragmenteur.

La région comme un espace d'identité culturelle et de représentativité politique, énoncé autour d'intérêts spécialisés, en général économiques, par une fraction ou un bloc régional de classe qui reconnaît sa base territoriale de référence.

Effets du discours globaliste : le discours de la « déterritorialisation » et la maîtrise de réseaux remettent en question les présupposés basiques de la région :

- singularité ou différenciation spatiale au nom de l'homogénéisation,
- cohésion ou intégration entre les dimensions de l'espace,
- relative stabilité et continuité spatiale,
- caractère de la méso-échelle.

Rattrapages contemporains :

- dernière période de débat, l'approche post-structuraliste : la région locale de Nigel Thrift.
- approches plus rationalistes :
    - tendances plus conservatrices : tout régionalisme doit disparaître (néokantisme, globalisme néolibéral, bio régionalisme).
    - tendances plus critiques (néomarximes, neo-régionalisme, réseaux régionaux de villes et villes régions, régions avec des espaces d'exclusion).

2. La frange brésilienne frontalière.

Le bus est au brésil le seul transport en commun disponible, le tram n'y existe pas. C'est un pays très vaste et la population y est nombreuse. Il y ainsi une logique d'espaces d'exclusion. La frontière y est un espace très important, notamment avec le Paraguay où des villes jumelles ont été crées et où des problèmes économiques et de trafic voient le jour.

3. La région : qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Singularité ou différenciation spatiale : même si elle est unifiée par l'économie de marché, la différence et les inégalités restent croissantes. Ce qui est singulier se définit bien plus par la spécificité de combinaisons que par les phénomènes en soi. On vend la différence.

Cohésion spatiale par l'intégration de différentes dimensions : probablement seulement au niveau local, il y a quand même de nouvelles cohésions fonctionnelles (Santos) avec réinvention de « cohésions symboliques » (marketing de région), bien que non coïncidentes (choisir la plus consistante pour l'analyse des différences et inégalités). La continuité spatiale coexiste avec des régions morcelées ou « avec des trous » (d'exclusion et « réseaux régionaux » associés à des territoires en réseaux). Il y a un retour à la méso-échelle dans des rapports prioritaires avec le global (et pas simplement national).

La région continue donc à exister, mais dans un niveau le complexité méconnu par l'Homme. Maintenant aucun sous-espace de la planète ne peut échapper au processus conjoint de mondialisation et de fragmentation, à savoir d'individualisation et de régionalisation (Milton Santos, 1999).

Compte rendu établi par Laurie LEDESMA, *tutrice DAAP*.